

ORAN

Manifestation devant la direction de Sonatrach-Aval

Hier matin, plus d'une soixantaine d'agents de quart relevant des complexes pétrochimiques d'Arzew et du port gazier ont manifesté leur colère devant le siège de la Sonatrach-Aval, sis à la cité Djamel.

Se définissant eux-mêmes comme les laissés-pour-compte du groupe Sonatrach, ou la face cachée du groupe pétrolier, avec leur contingent d'accidentés, de malades chroniques, de morts pour cause de maladies professionnelles, ces ouvriers ont crié haut et fort leur ras-le-bol, devant «les tergiversations de la DG de Sonatrach qui ne fait rien pour satisfaire la plate-forme de revendications qui date de 2007, avec la complicité des cadres syndicaux dirigeants au niveau central».

L'un des représentants des contestataires évoque pêle-mêle les conditions de travail catastrophiques, les droits sociaux et l'iniquité salariale : «Nous n'avons aucun parti derrière nous. Nous demandons nos droits depuis 2007. Il faut que l'opinion publique le sache, les employés de Sonatrach ne sont pas tous logés à la même enseigne. Certains ont de grands salaires et des privilèges. Il y a deux poids deux mesures à Sonatrach surtout contre nous les agents de quart de production...» Tout en nous indiquant la tour de verre du siège Sonatrach-Aval, il poursuit : «Ils sont bien tranquilles eux dans leurs bureaux avec des cantines aménagées spécialement pour eux, des prises en charge à l'étranger,



Sonatrach-Aval fait face à un vent de contestation.

mais c'est nous qui remplissons les bateaux et faisons rentrer les devises. Regardez, on n'arrive même pas à avoir des tenues de protection, alors qu'on occupe des postes dangereux et de nuisance. Dans le seul complexe GNL2/Z cette

année, 5 camarades sont morts de cancer, sans compter les malades chroniques, ceux qui sont devenus aveugles ou sourds.»

Un autre manifestant a exhibé un bon de commande qui n'a pas été satisfait pour la fourniture de chaussures

de sécurité : «Regardez, je travaille avec des baskets, on manipule des produits chimiques sans masque et sans gants de protection...»

Un médecin du travail s'invite au débat et confirme : «70 % de ces travailleurs de quart sont diabétiques. Ils

souffrent de pathologies graves telles que les cardiopathies et sont soumis à des seuils de plus de 150 décibels, ce qui finit par les rendre sourds et hypertendus. L'espérance de vie chez cette catégorie d'ouvriers est de 55 ans.»

L'autre revendication des manifestants est d'ordre salarial. Ils exigent que les indemnités soient calculées sur le nouveau salaire de base et non sur l'ancien, comme cela est actuellement le cas.

Parmi ces indemnités, l'on nous cite celles relatives aux postes de quart et travail posté, aux nuisances, de même pour les heures supplémentaires qui doivent être indexées sur le nouveau salaire de base, ainsi que les rappels rétroactifs depuis 2008. En fin de matinée, agents et autres ouvriers étaient toujours massés devant le siège de Sonatrach-Aval attendant la sortie de leurs délégués qui devaient remettre leur plate-forme de revendications. Après les employés des plate-formes du Sud, Sonatrach devra faire face à un vent de contestation qui pourrait toucher la zone quadruple d'Arzew, la plus stratégique du pays.

Fayçal M.

RENFORCEMENT DES ÉCHANGES ÉCONOMIQUES

Visite du consul de France à la Chambre de commerce Mina de Relizane

Le président de la chambre de commerce et d'industrie Mina de Relizane, Zerrouki Mohamed, a reçu hier le consul général de France, Jean-Louis Soriano, et sa femme. Une visite ayant pour but de relancer le partenariat entre deux pays méditerranéens.

M. Soriano, accompagné des membres de la Chambre de commerce et d'industrie, a effectué une visite d'inspection au niveau de plusieurs sites choisis par la CCI de Relizane.

L'hôte de la wilaya s'est rendu à l'entreprise du Tapis de Kalaâ, puis le complexe laitier Trèfle, domicilié à Sidi Saâda, où une fiche technique lui a été présentée.

A El-Matmar, le consul s'est dirigé vers la conserverie d'huilerie d'olive de Hadj Mahieddine. Jean-Louis Soriano s'est rendu au cime-



Jean-Louis Soriano, consul général de France.

tière chrétien situé dans la ville de Relizane, pour y déposer une gerbe de fleurs.

L'hôte de la wilaya et les membres de la Chambre de commerce et d'industrie se sont rendus à l'entreprise

Enajuc de production de confitures et de jus.

Au niveau de la zone industrielle, à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya, Jean-Louis Soriano a visité le Moulin d'Agboubi,

une entreprise de production de farine et de semoule. A Zemourra, l'hôte de la wilaya a visité la ferme d'élevage de bovins et d'ovins, puis la briqueterie.

A la fin de sa visite, le consul s'est rendu dans la pépinière de production d'olives et la ferme aquacole de Hameri Mohamed à Djidiouia, où des explications lui ont été fournies.

Pour le consul de France en Algérie, le but de cette visite est de passer en revue les opportunités qu'offre la région de Relizane en matière d'échanges économiques et d'industrie.

Il n'a pas manqué de rappeler qu'en tant que premier partenaire commercial de l'Algérie, la France veut développer les échanges et le partenariat entre les entreprises françaises et algériennes.

A. Rahmane

SIG

La zone industrielle à nouveau fermée par les demandeurs d'emploi

La contestation sociale reprend dans la cité des Oliviers. En effet, de jeunes demandeurs d'emploi ont récidivé dimanche dernier, paralysant la zone industrielle. Ils ont obstrué l'entrée de celle-ci, empêchant ainsi les travailleurs de rejoindre leurs postes. Le lendemain, une quarantaine de chômeurs se sont présentés au siège de l'APC pour demander du travail.

M. Meddeber